

Chaos Courroux et Cataclysme



Une proposition originale de **Marie-Laure Baudain**

Mise en scène **Paola Rizza**

Jeu **Marie-Laure Baudain**

Création lumière **Xavier Lescat**

Photos / video **Alban Van Wassenhove**

Production compagnie **Et vous en vivez ?**

Chargée de production **Chloé Avice**

Production compagnie Et vous en vivez ?

Aides à la création DRAC de Normandie ; Région Normandie ;
Département du Calvados ; Ville de Caen

Coproductions Centre Dramatique National du Limousin,
Limoges ; Le Volcan, Scène Nationale du Havre ; Le Prato,
Pôle National des Arts du Cirque, Lille

Accueils en Résidence compagnie Dodeka sous les pylones,
Coutances ; L'Etincelle, Rouen ; Le Sirocco, Saint Romain de
Colbosc ; Théâtre des Bains-Douches ; Théâtre des Charmes, Eu

Tournée 2025 - 26

2 au 26 octobre - Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie, Paris
20 représentations de *Chaos*, *Courroux* et *Catachysme* en coréalisation

Tournée 2022 - 23

2 septembre 2022 Studio 24 / Caen

17, 28, 29 octobre 2022 Pôle National des Arts du Cirque Auch
dans le cadre de CIRCA

17 mars 2023 Festival Spring en Normandie / Oissel

28 novembre 2023 Halle Ô Grains / Bayeux

Tournée 2021 - 22

création le 16 mars 2021 Théâtre des Bains-Douches, Le Havre

du 24 au 28 janvier 2022 Théâtre des Bains-Douches, Le Havre

1^{er} février 2022 Théâtre des Charmes / Eu

22 février 2022 La Cité Théâtre / Caen

25 février 2022 Merville-Franceville

8 et 9 mars 2022 Pôle National des Arts du Cirque / Lille

Durée du spectacle : 1 h / **Âge conseillé** : à partir de 12 ans

AU COMMENCEMENT...



Pauline Couic :
mon double sauvage,
clownesse,
forme primitive de l'acteur
génitrice organique.

Sa devise :
fiasco, débâcle, marasme...

Est-ce que le malheur des autres fait rire ?

À la façon d'un rat de laboratoire,
Pauline tenterait, dans un décor
entre sitcom et salon bourgeois
(mise en situation, maison
témoin), de mettre en place un
contexte propice à la crise : crise
de nerfs, crise existentielle, crise
identitaire, crise de la quaran-
taine (j'en passe et des meilleu-
res)...

L'idée, c'est d'être dans un
intérieur, un intérieur do-
mestique, un endroit où peut-

être trop de femmes ont grandi,
ont évolué, se sont ennuyées... et
s'ennuient encore...

Cette femme «sexy», sortie d'un
film de David Lynch, bourgeoise,
apprêtée, aime les gens qui vont
mal, ils sont pour elle plus
intéressants, plus inspirants, plus
beaux...

Ces héroïnes qui souffrent, telles
Gena Rowlands dans *Une femme
sous influence* ou Romy Schneider
dans *L'important c'est d'aimer*, lui
donnent envie d'en être. Elle se
passionne pour le jeu, pour le
drame, et pourtant elle porte un
nez rouge, ce tout petit masque,
cet appendice...

Comment est-ce possible encore
aujourd'hui de porter un nez ? Ce
nez rouge, si lourd héritage, est-il
possible pour cette clownesse de
s'en affranchir, de faire autre-
ment ?

Pauline aime les mélancoliques et les dépressifs, ils sont écorchés vifs, et ça, ça plaît, elle le sait.

Alors comment aller mal ?

Pauline (qui au départ est un sujet plutôt équilibré et stable, c'est elle qui le dit), va tenter de s'approprier différentes névroses : alcools, drogues, boulimies, addictions, fond de mélancolie et de nostalgie, en espérant convoquer l'état dépressif et sublimer les déséquilibres qui l'accompagnent...

Comment entrer en dépression? Telle est la question!

La souffrance n'est-elle pas davantage jubilatoire que le bien-être?

La clownesse sait des choses que l'actrice ne sait pas.

La dialectique : Socrate revendique et applique à plusieurs reprises (dans les dialogues de Platon) ce qu'il appelle l'art d'« accoucher les âmes » (métho-

de aussi appelée maïeutique). Cette méthode consiste en un interrogatoire, mené par Socrate, qui progresse logiquement de façon à faire « accoucher » l'interlocuteur d'une connaissance qu'il possédait en lui sans s'en rendre compte (travail d'interrogatoire pratiqué régulièrement par les clowns).

Je suis votre sujet, je suis l'objet de votre sujet.

Le mot “bovarysme”, initié par Jules de Gaultier en 1892, est passé dans la langue courante pour désigner

Une insatisfaction maladive à l'égard des choses du réel due à une tendance excessive au rêve et à l'idéalisation.

INTENTION...



Les femmes clowns ont tout un répertoire à inventer car elles ne se calquent pas sur des modèles qui les ont pendant longtemps exclues. Les femmes-clown inventent car elles n'ont rien à reproduire.

Anne Quentin

Il s'agira de crise.

De la crise du dollar à celle du logement, de la crise de l'empire romain à la crise du Moyen-Orient, nous voguons de crise en crise, essayant vaguement de tenir le cap à la recherche d'un rivage stable qui nous échappe souvent, pour ne pas dire toujours.

Et il s'agira d'une femme.

Difficile dès lors, d'échapper au cliché, au déjà trop vu et triste constat : très souvent, les femmes ne parlent que de problèmes de femmes. Mais il s'agira de Pauline, et alors tout change.

Car Pauline n'est pas en crise mais jouera une femme en crise, (crise de la quarantaine ? crise d'amour trahi ? d'amour déçu ? de bovarysme mal digéré ? crise de petite bourgeoise, ou bien tout ça et plus encore, car c'est sans fin ?), et telle une ethnologue s'aventurera dans la « terra incognita » de la douleur avec objectivité et légèreté, libre de choisir le rôle de femme à jouer au gré de ses désirs et pulsions, entre l'extravagance farfelue d'un Almodovar et la sensibilité exacerbée d'un Cassavetes.

Mais on est au théâtre.

Il y aura donc une Comédienne qui jouera Pauline Couic qui jouera elle-même une « Femme en crise ».

Et les questions de la « Femme » rebondiront sur Pauline et inévitablement sur la Comédienne, dans un jeu gigogne où chacune d'elles se perdra pour se retrouver dans la peau de l'autre, pour ne pas se retrouver comme avant, pour ne pas se retrouver du tout, perdues dans le labyrinthe de nos possibles, cherchant à saisir un monde de plus en plus illisible et, en définitive, questionnant tout.

Tout, y compris le style de jeu car est-ce que Pauline sera toujours Pauline avec ou sans nez rouge ? Reste-t-on exactement la même clownesse si l'on change d'habit ? À qui va s'adresser cette question, à la Comédienne, à Pauline ou à la Femme indécise devant ce corsage acheté dans une compulsion névrotique ?

Oh ben j'ai bien failli mourir... avec des chipsters.

Un temps.

Oh, c'est pas jojo comme mort, hein ?... on m'aurait retrouvée dans mes résidus...

Elle se regarde.

Et dans cette tenue...

Désignant sa robe.

Et ça qui fait tapisserie... ça va pas du tout.

Elle se lève. En allant vers la desserte.

C'est pas une tenue pour mourir.

Elle repose les chipsters sur la desserte.

Faudrait quelque chose de plus... de plus austère... pour la faucheuse...

Elle regarde dans un des sacs posés au sol, sort un vêtement.

Ah j'ai ce qu'il faut...

Elle enlève sa jupette rapidement.

Je vais déclipser... je vais dézipper...

Oui un truc qu'a plus de chien...

On découvre une nouvelle tenue

Ah, c'est plus de circonstance...

Elle ramasse son manteau à terre, le remet, le boutonne, va vers le canapé. Tout en essayant de s'asseoir sur l'accoudoir du canapé gonflable sur lequel elle rebondit.

En plus, si je devais mourir...

Elle se relève précipitamment avant que le canapé bascule. En s'asseyant à nouveau sur l'accoudoir du canapé gonflable sur lequel elle rebondit à nouveau.

Si je devais mourir, moi je...

Le canapé bascule encore. Elle se relève à nouveau. Soupire. Elle reste debout et passe derrière le canapé.

Si je devais mourir, je préférerais mourir avec une mort plus...

Elle se penche un peu en avant en prenant légèrement appui sur le dos du canapé.

C'est pas
une tenue
pour
mourir.

Avec la mort aux rats, par exemple... ah oui...

Elle s'appuie plus lourdement.

Comme Emma Bovary... ah oui...

Le canapé bascule en arrière pendant la phrase suivante.

C'est beaucoup plus...

C'est beaucoup plus théâtral.

Elle se relève, semble perdre l'équilibre, se dirige vers le sac de frappe.

C'est...

Elle s'appuie sur le sac qui lui échappe, elle s'accroche à lui, retrouve l'équilibre.

c'est une mort qui... c'est une mort qui marque, hein...

Elle s'appuie sur l'accoudoir du canapé, voit qu'il bascule, reprend l'équilibre.

on se... on se souvient.

Pauline hésite, revient s'asseoir à l'arrière sur le bord de l'assise du canapé qui s'incline à 45° et reste en équilibre. Un temps. Elle restera en équilibre durant tout le texte qui suit. On voit le sac de frappe se balancer légèrement.

Non, si... si tout était à refaire... je ferais un grand texte... je ferais Emma Bovary, Madame Bovary de Flaubert... Flaubert, c'est inattaquable.... même d'après Flaubert, c'est inattaquable... plus de problème de dramaturgie... oui parce que dramaturgiquement c'est un peu faiblard... (on suppose qu'elle se met à imiter quelqu'un de la profession) c'est vous qui avez écrit le texte ?... il manque un auteur... et puis la fin... hummm... pas clair, hein ?... c'est bâclé... c'est dommage... mais bon ...

Elle fait le geste de téléphoner.

Quand vous êtes prêts faites nous signe, on enverra quelqu'un ...



Marie-Laure Baudain

comédienne



Née en 1978 à Cherbourg, elle travaille comme comédienne pour le théâtre avec des metteurs en scène comme Armel Roussel, Serge Tranvouez ou Guy Delamotte. Elle approche le clown en 2004. Elle souhaite approfondir cette discipline en 2008, en suivant une formation longue : « *L'acteur-clown à travers les comédies humaines : ayons la somme de tous nos âges* », au Centre National des Arts du Cirque. Au Prato, elle crée le personnage de Pauline Couic et un solo éponyme, sous la direction d'Olivier Lopez en 2011 et de Gilles Defacque.

Elle poursuit sa carrière de clownesse dans diverses créations produites par La Cité/ Théâtre : *Pierre et le Loup... Insolite* avec l'Orchestre de Basse-Normandie en 2013, *Les Clownesses* (Le

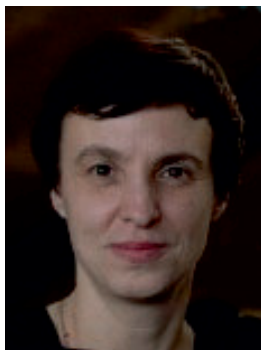
Rexy/SN de Petit-Quevilly-Mont Saint Aignan, en 2013) et assiste à la mise en scène Gilles Defacque dans *Soirée de gala* (2013). En 2014 elle joue dans *Cet enfant* de Joël Pommerat mis en scène par Clotilde Labbé. En 2017, elle retrouve Pauline Couic dans *Bienvenue en Corée du Nord* (mis en scène par Olivier Lopez).

En 2018, la compagnie *Et vous en vivez ?* est fondée à Caen sous son impulsion, lui permettant de proposer un solo, *Chaos, Courroux et Cataclysmes*, créé au Théâtre des Bains Douches au Havre (programmation du Volcan) en janvier 2022. S'en suivra la même année la deuxième création de la compagnie, *On a tous quelque chose en nous...* coproduit par Le Havre Scène Nationale et Le Trident Scène Nationale. Ce spectacle est actuellement en tournée. Une troisième création est prévue pour l'automne 2026 intitulée *Aux innombrables les mains pleines*.

En parallèle, elle mène divers stages et master classes de clowns (Caen, Lille, Rouen, Le Havre) et transmet au sein de différents conservatoires et écoles de théâtre (Alençon, Belfort, ESAD Paris, CNAC).

Paola Rizza

metteuse en scène



Elle est née en 1961 à Milan (Italie). Après un long voyage qui, de fil en aiguille, l'amène dans un théâtre où Jacques Lecoq jouait sa conférence-spectacle *Tout bouge*, elle s'installe à Paris pour suivre les cours de l'école de 1983 à 1985. Elle étudie aussi avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux, Main Gauté et Guy Freixe.

Elle fonde avec Christian Lucas deux compagnies : Felix Culpa, axée sur le burlesque et la Compagnie Caza House axée sur la marionnette et le théâtre visuel. Parallèlement à son parcours de comédienne, sous la direction, entre autres, de Philippe Desboeuf, Bernard Mallek, Jacky Pellegrini, elle continue à appro-

fondir la recherche sur la marionnette et l'objet, notamment avec Pierre Blaise du Théâtre Sans Toit et Gilbert Epron du Grand Manipule.

La pédagogie l'amène, après un travail avec différents publics, à la rencontre avec le cirque (ENACR ET CNAC) et petit à petit à un parcours de metteuse en scène et metteuse en piste, avec, entre autres, le Cirque Désaccordé, la Cie Non Nova, Caroline Obin, la Cie Nö, la Cie d'Elles, la Scabreuse, Sylvain Julien et la Cie la Faux Populaire.

Dernièrement, elle est metteuse en scène, pour la Cie Plexus Polaire, la Cie La Neige est un Mystère, Dédale de Clown et la Cie Un loup pour l'homme.

Elle est professeur à l'école Jacques Lecoq, et dans le cadre de stages en France et à l'étranger.

Xavier Lescat

créateur lumière



Eclairagiste pour le théâtre, le cinéma et la danse depuis 15 ans et après des études aux Beaux-Arts, j'ai toujours questionné la place du spectateur dans la création artistique.

Comment nous, artistes, laissons suffisamment de champ pour que le spectateur fasse son chemin mental et puisse s'emparer des œuvres. Comment nos propositions artistiques peuvent transformer les personnes qui les reçoivent ? J'ai toujours privilégié les projets transversaux, là où la danse peut parler de littérature, là où le théâtre s'adresse au cinéma...

Je participe à la création d'un tiers-lieu en milieu rural dans une ancienne usine d'avion en

Normandie. Nous imaginons ce lieu pluri-disciplinaire et tentons de faire dialoguer artisans, artistes, architectes, agriculteurs, chercheurs afin de savoir comment nous citoyens, nous pouvons avoir davantage de prise sur nos territoires.

Parmi mes récentes collaborations artistiques, je peux citer mon travail avec la compagnie Plexus Polaire et leur spectacle Moby Dick, actuellement en tournée, dont j'ai fait la création lumière.

ET VOUS EN VIVEZ ?

c o m p a g n i e

La Compagnie Et vous en vivez ? créée en avril 2018 est tournée vers les arts du clown et du burlesque. Sa première création, *Chaos Courroux et Cataclysmes*, a été créée en janvier 2022 au

Théâtre des Bains Douches (coproduction et programmation du Théâtre du Volcan, scène nationale du Havre) puis jouée à Caen et au Pôle National des Arts du Cirque Le Prato Lille dans le cadre du Festival "Elles en rient encore". Le spectacle est actuellement en tournée. Ce premier opus est mis en scène par Paola Rizza et interprété par Marie-Laure Baudain alias Pauline Couic.

La seconde création de la compagnie, *On a tous quelque chose en nous...*, met en scène Pauline Couic et Rodolphe Dekowski autour de la figure de Johnny Halliday. Interrogeant les frontières entre musique dite savante et musique populaire, ils tentent de comprendre pourquoi une chanson de Johnny peut nous tirer les larmes et pourquoi la suivante peut nous pousser sur le dance floor...

En 2023, la compagnie est lauréate de la bourse de recherche du Studio 24 de la Ville de Caen ainsi que de l'aide à la maquette de la Région Normandie pour sa future création à l'automne 2026 *Aux innocents les mains pleines*.

Par la suite, la compagnie a obtenu le conventionnement de la Région Normandie pour deux ans 2024-2025 (aide au développement des activités)

On pourra retrouver à la rentrée 2025 le spectacle *Chaos Courroux et Cataclysmes* du 2 au 26 octobre au Théâtre de l'Épée de Bois à Paris.

contact

etvousenvivez@gmail.com

Chloé Avice / chargée de production

adm.etvousenvivez@gmail.com / 07.68.85.66.92

Marie-Laure Baudain / marielaurebaudain@gmail.com / 06.60.74.79.13

site internet / www.etvousenvivez.com

contact diffusion - Bureau de production

Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer / jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Fiona Pasquet / fiona@lydlm.fr / 06 02 72 20 48

www.lydlm.fr



La Scène

Les clownesses (compagnie Actea)

Pauline Couic, Bibine, Marion et Pom, quatre nez rouges, trois archétypes de femmes : dépressive, autoritaire, instable et leur compère Pom qui tape l'incrust' dans le trio. Les comparses s'emparent des clichés de nos temps cyniques, durs et creux pour tenter d'y faire surnager leurs désirs, leur sexualité, leur féminité. C'est cru, drôle, émouvant. De la pitrerie 100% féminine sans faux-semblants.



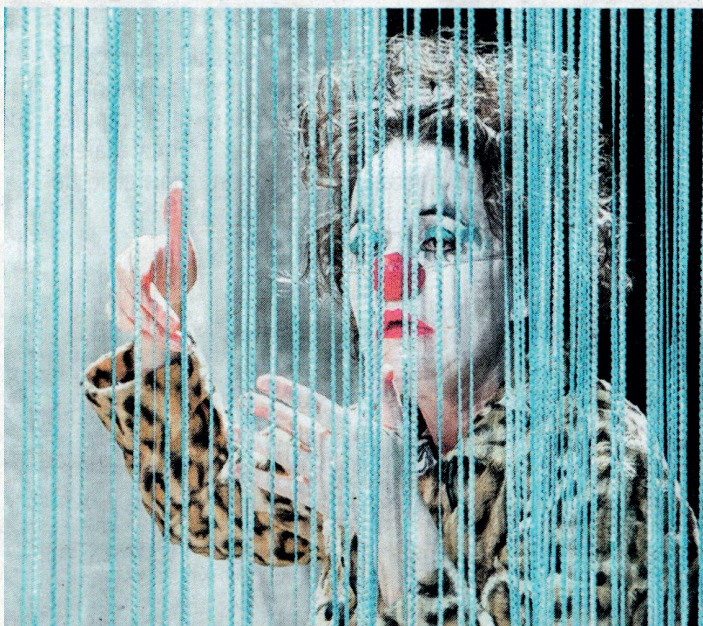
Les femmes clowns

Femmes et clowns, elles brisent un tabou professionnel. Non sans difficultés, elles trouvent peu à peu une place singulière dans le paysage du cirque. ■ ANNE QUENTIN

Pauline Couic, Madame la clownesse

Marie-Laure Baudain est une des rares Françaises à exercer le métier de clownesse. Originaire de Cherbourg, cette Caennaise d'adoption raconte comment elle est devenue *Pauline Couic*, le personnage qui l'accompagne depuis 13 années.

Merci l'école publique ! Trois mots qui sortent immédiatement de la bouche de Marie-Laure Baudain, lorsqu'on lui demande d'évoquer les origines de sa passion. Nous sommes 1996, à Cherbourg. Indécise quant à son avenir, la jeune femme opte pour l'option « A3 théâtre » au lycée, « car je m'ennuyais profondément en classe, mais j'aimais bien la poésie et lire à voix haute ». Elle ne regrettera jamais ce choix. Fille d'un père menuisier à l'Arsenal et cycliste semi-professionnel, elle partait pourtant de loin. « J'avais plus l'habitude de fréquenter les courses de vélo que les salles de spectacle, reconnaît-elle. Mais j'ai eu la chance de rencontrer François David, un professeur qui m'a fait découvrir tout un monde. »



Marie-Laure Baudain alias Pauline Couic, un personnage qui lui colle à la peau !

La vie d'artiste ? « C'est très particulier »

Dès l'été suivant, l'enseignant emmène tous ses élèves au *Festival d'Avignon*, la plus importante manifestation de théâtre du monde. Un choc. « Je me souviens notamment avoir vu La Cruche Cassée avec Samy Frey dans la Cour d'Honneur du Palais des papes. J'en ai pris plein les yeux. Et voir des milliers de gens réunis autour

de cet événement, en compagnie des copains avec qui j'avais joué toute l'année, c'était incroyable. »

Son bac en poche, elle poursuit ses études à l'université de Caen, sa ville d'adoption. « J'ai entamé un cursus en art du spectacle que je n'ai même pas terminé, car on a commencé à me proposer mes premiers rôles. Le choix était vite fait. » Entre-temps, elle s'est inscrite à l'*Actéa*, une compagnie réputée pour la qualité de sa formation, qui a vu passer des pointures telles

que David Bobée et Thomas Jolly, qui dirigent aujourd'hui les centres dramatiques de Lille et Angers. « Je suis arrivée au même moment que l'actuel directeur, Olivier Lopez, qui venait de succéder à Jean-Pierre Dupuis. Il m'a proposé d'entrer dans son équipe de comédiens pour faire des visites théâtralisées. »

Marie-Laure entame alors sa « vie de bohème », comme on présente souvent le quotidien des artistes. « C'est très particulier, car on ne sait jamais si on aura du travail dans un an.

C'est surprenant, jamais routinier et on change de collègues tout le temps. C'est une angoisse permanente, mais j'aime ça, sinon j'aurais choisi un autre métier. » C'est aussi à cette époque qu'elle s'initie à l'art du clown, qui va devenir sa marque de fabrique. « Je me suis formée au centre national du cirque de Châlons-en-Champagne. » Elle est alors une des (très) rares femmes à emprunter cette voie. « C'est encore le cas aujourd'hui. Je suis la seule en Normandie. »

Cette étape décisive dans sa carrière marque la naissance de *Pauline Couic*, son alter ego. « Je l'ai imaginée en 2008, pour un solo que j'ai joué plus de 70 fois. » Un personnage qu'elle prend toujours autant de plaisir à incarner 13 ans plus tard. « C'est ce qui est passionnant avec le clown : le 4^e mur n'existe pas, on s'adapte aux réactions du public, si quelqu'un arrive en retard ou quitte la salle en avance par exemple. Il faut que les spectateurs aient le sentiment que le texte se tricote devant eux. On en ressort lessivé. »

Bienvenue en Corée du Nord, l'incroyable succès

En 2013, l'amusante aventure devient plurielle avec *Les Clownesses*, une création pour laquelle elle est rejointe sur scène par Alexandre Chateлин, Laura Deforge et Adélaïde Langlois, trois anciens élèves d'Actéa. « J'avais très envie de retrouver une expérience collective. » Quatre ans plus tard, la petite équipe présente *Bienvenue en Corée du Nord*. « C'est Olivier Lopez qui a eu cette idée un peu folle de visiter ce pays pour en tirer un spectacle burlesque et

absurde. Tout le monde y est allé, sauf moi ! Ils sont rentrés très touchés par ce qu'ils avaient vu. »

Les répétitions ne furent pas toujours simples, le temps d'évacuer ces émotions négatives, mais le succès sera au rendez-vous. « Je n'avais jamais autant tourné. Nous avons fait plus de 110 dates, avant d'être interrompus par la pandémie. »

En 2018, Marie-Laure trouve tout de même le temps de créer sa propre compagnie, *Et vous en vivez ?*, « en référence à une question qui revient très souvent quand j'évoque ma profession », rigole-t-elle. Elle travaille notamment sur *Chaos Courroux* et *Cataclysmes*, une création qui marquera le grand retour de *Pauline Couic* en solo. « Elle sera dévoilée en janvier 2022, au Havre. »

Elle développe aussi *On a tous quelque chose en nous*, un duo autour de la figure mythique de Johnny Halliday. « En compagnie de Charlie, un clown interprété par Emmanuel Vérité, Pauline va explorer ce phénomène de la culture française. » Ça fait envie !

Mathieu GIRARD



Marie-Laure Baudain, alias Pauline Couic, voit aussi dans l'art du clown *« le dernier espace d'anarchie où jeter les tabous pour en faire autre chose »*. Dans *Chaos, courroux et cataclysmes*, son dernier solo bientôt créé à Limoges dans le cadre de La Diagonale des clowns, elle décrit une femme en pleine crise de la quarantaine. Affublée d'un costume de pin-up, elle y sublime la dépression en flirtant avec l'image du personnage de Sue Ellen (*Dallas*) ou de l'actrice Gena Rowlands dans

certains films de John Cassavetes.

Le clown a-t-il pour autant un rôle politique ? *« Non ! »* tranche Caroline Obin, qui se transforme volontiers en clown de proximité, en ouvrant un « cabinet de consultation » temporaire avec la complicité du Pôle cirque de Boulazac, en Dordogne... *Mais il fabrique le compost où peuvent germer les idées. Voilà pourquoi il est un éclaireur dans une période de grands changements comme la nôtre, s'interrogeant : qui suis-je face à l'autre, et pour quelle association ? »*

Surtout pas donneur de leçons, le clown nous renvoie à notre liberté de penser. Tête et corps ensemble, comme dirait Ludor Citrik... Sans oublier la métaphysique, reprendrait Arletti. Le clown respire encore. Discrètement mais sûrement ●

Par Emmanuelle Bouchez
pour Télérama

Quel est ce rien, cette
fêlure de l'âge, cette
petite différence de
l'usure qui fait qu'un
beau numéro de clown
devient un spectacle la-
mentable ?

Gilles Deleuze

Je lis et relis :

Madame Bovary
de Gustave Flaubert
La crise et une crise
dans la vie d'une actrice
de Søren Kierkegaard
Gena Rowlands et le renouveau
des actrices d'âge mûr
de Paola Diacelli

contacts / diffusion / bureau de production

Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer / jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Fiona Pasquet / fiona@lydlm.fr / 06 02 72 20 48

www.lydlm.fr